

Et les blesser équivalait à les tuer.

Aussi, quand, par hasard, une maladroite pesée du couteau abîme une huître, le meilleur est-il de la gober, tout bonnement.

Mais les femmes et les hommes qui font ce travail sont habiles et consciencieux et c'est sans dommage pour les huîtres qu'ils les détachent, en général.

Bien entendu, dans un paquet, il y a une ou deux grosses huîtres et plusieurs petites. Les petites sont mises de côté et replacées dans un coin du parc, afin qu'elles acheminent de grandir. Les grosses sont grattées pour en arrondir la forme, puis lavées et vendues.

Mais toutes les huîtres ne sont pas mises en vente dès leur sortie du parc. Certaines, à qui l'on désire procurer le titre envié de

« Claire », sont laissées pendant plusieurs semaines ou les fait séjourner dans des bassins remplis d'eau dèmer stagnante appelés « claires ». La chair des huîtres à qui l'on impose une station dans ces bassins acquiert alors une teinte vert glauque, teinte qui ravit les yeux d'un gourmet.

L'huître, à sa sortie des claires, est pour lors bien près de sa fin. Entassée, puis emballée avec d'autres concurrents, elle connaît alors de longs voyages, elle qui ne les aime guère, et s'en va vivre les derniers jours de son existence dans une bourriche, à quelque devanture, bien loin, souvent, de sa mer natale...

Voilà, dans ses grandes lignes, quelle est la vie d'une huître de culture... et je ne vous dirai rien de sa mort.

RAYMOND PETIT.

## SUZETTE ET SA MAISON

### le trousseau de bleuette.

Le pantalon du nouveau trousseau de Bleuette est une simple culotte presque plate, très facile à réaliser et ornée, comme tout ce trousseau très moderne, d'un semis de trois motifs, enclos dans un écusson quadrillé, fait au point de tige.

Les motifs, clochette, corolle et disque sont brodés au passé plat en coton soyeux, ainsi que le quadrillage.

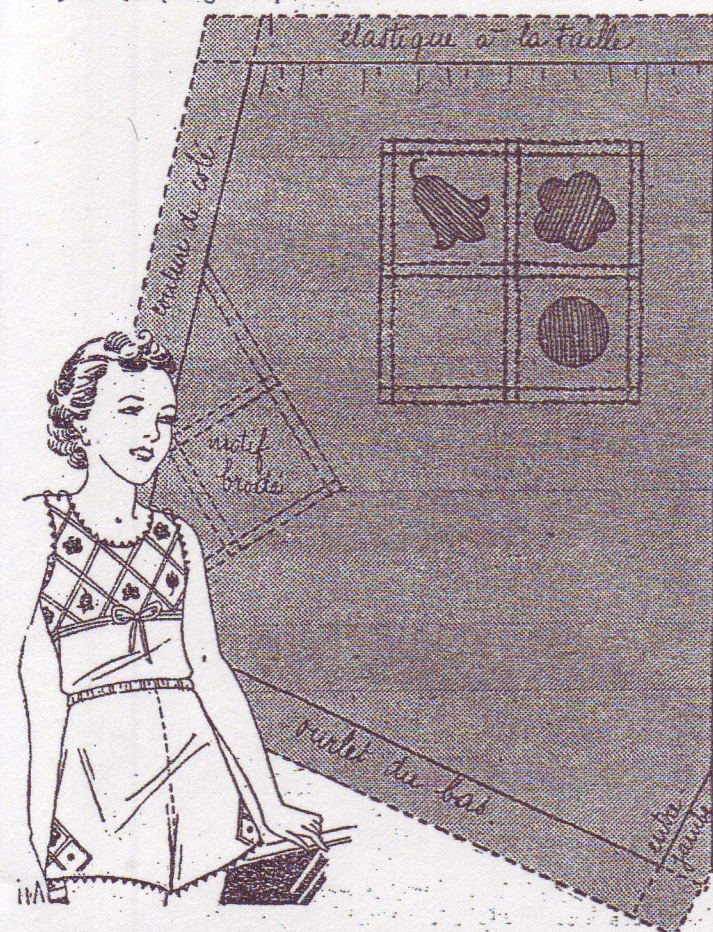
Ici ces écussons sont posés sur les côtés de la culotte et disposés en biais. Quant à la culotte elle-même, elle se compose d'un seul patron, à poser sur le tissu double et deux fois, pour avoir le devant et le dos qui sont semblables.

Mettre en forme par les coutures de côté et d'entre-jambe. Puis, faire l'ourlet de la ceinture et y glisser un petit élastique pour l'ajuster exactement à la taille de Bleuette.

Au bas de chaque jambe, un ourlet, qu'on souligne ensuite d'un petit picot de teinte assortie à la broderie. Ces picots s'achètent par pièce dans tous les magasins de nouveautés, à prix très modique. On peut leur substituer un point de grèbiche, point de feston très espacé, ou une très étroite dentelle au crochet, de couleur semblable, bien entendu, à celle de la broderie de la culotte.

Voici Bleuette déjà en possession d'une jolie parure. Bientôt, vous aurez la suite : ceinture, chemise de nuit et combinaison.

Quelle poupée gâtée que cette Bleuette !



### J'HABILLE MON CABINET DE TOILETTE

(Suite.)

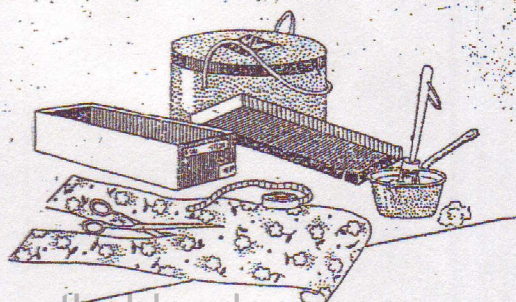
#### IL ME FAUT DE LA COLLE POUR MES CARTONS

Aujourd'hui, je vais vous apprendre à faire de la colle. C'est presque de la cuisine, quoique je ne vous conseille pas d'en manger.

Ce n'est pas à moi de vous le dire : vous avez constamment des objets à coller !

Et puis, aujourd'hui, nous avons un collage particulier à faire :

nous achevons « d'habiller » notre penderie en faisant une beauté à nos cartons à chaussures et à chapeaux. La planche qui soutient les pitons des portemanteaux peut très bien les supporter, eux aussi.



Procédons par ordre et faisons d'abord la colle : dans une petite casserole mettez deux cuillerées à soupe de farine ordinaire. Délayez en ajoutant l'eau très lentement et en tournant avec soin pour éviter les grumeaux, faites cuire quelques instants sur le feu en continuant à tourner jusqu'à ce que vous ayez une bouillie bien lisse et suffisamment épaisse. Laissez refroidir avant de l'utiliser, mais ne la faites ni trop d'avance, ni en trop grande quantité, car elle sèche et devient inutilisable.

D'ailleurs, pendant qu'elle refroidit vous avez de quoi vous occuper. Vous avez pris votre carton à chapeaux et vos cartons à chaussures. Ils sont solides, mais peut-être défraîchis et sûrement disparates. Vous allez les recouvrir de papier : soit que vous ayez pu vous procurer un papier de tenture portant le même dessin que la crotte des rideaux, soit que vous ayez pris une nuance unie qui la rappelle ou s'harmonise avec elle.

Avec un centimètre, vous mesurerez soigneusement la hauteur de vos cartons. Vous vous taillerez des bandes de la dimension voulue pour en recouvrir les côtés. Pour le couvercle, s'il s'agit de cartons carrés ou rectangulaires, prenez la surface nécessaire pour faire d'un seul morceau le dessus et le retourné des bords, en vous appliquant à former bien nettement les coins. Pour un carton rond, préparez un cercle de la taille du couvercle en posant le dit couvercle sur l'envers du papier et en le dessinant au crayon. Découpez à deux centimètres au delà de cette ligne, puis cranchez régulièrement cette bande supplémentaire, elle viendra s'appliquer sur le rebord du couvercle et vous la dissimulez ensuite en collant par-dessus une bande étroite qui aura juste la hauteur de ce bord.

Une fois tous vos morceaux prêts, enduisez bien complètement leur envers de colle, tout en évitant les excès d'épaisseur. Appliquez les morceaux aux endroits voulus.

Servez-vous pour étaler et presser d'un tampon de chiffon propre et doux, car souvenez-vous que le papier mouillé de colle devient délicat tant qu'il n'a pas fini de sécher.

Ne remettez pas vos couvercles tout de suite sur les boîtes pour éviter qu'ils collent ensemble.

Et vous verrez, quand tout sera en place, quelle allure pimpante aura votre penderie ainsi terminée.

LA FÉE DU LOGIS.